

## PDG/Conseils provinciaux dans la Ngounié... Les murmures d'une forte hostilité

J.O  
Libreville/Gabon

SI l'on se réfère à la dernière élection présidentielle et sa cascade des démissions de nombreux élus nationaux, on peut dire que le climat ne laisse rien présager de bon pour le parti au pouvoir, le PDG, dans la province de la Ngounié. Le conseil provincial de ce week-end devra faire œuvre de reconquête et de reconstruction. De Mouila à Malinga en passant par les autres localités, la situation de cette formation politique est peu reluisante aujourd'hui. Mouila a toujours été une place difficile à contrôler par les Pédégistes. Aujourd'hui, c'est peu dire. La commune est placée sous le contrôle du Parti social démocrate (PDS) qui y règne en maître absolu. Ce n'est pas la nomination de son leader aux fonctions de vice-président de la République qui pourrait y changer quelque chose. Surtout que celui (Léon Nzouba), qui faisait encore dans la résistance en tentant de maintenir la flamme est sorti du gouvernement. Beaucoup voient ladite formation politique entrer



Photo : D.R

Les cadres du PDG dans la Ngounié sauront-ils faire avec les nouveaux enjeux?

dans une sorte d'hibernation dans cette contrée. Ce qui semble incontestable, même si Dodo Bounguendza et les siens peuvent toujours compter sur le département de la Douya-Onoye. En effet, dans les alentours de la commune, c'est le seul endroit où le PDG compte encore des élus nationaux : un député et un sénateur. L'autre équation est celle des démissionnaires, dont la figure de proue Jean-Norbert Diramba. Ancien trublion et ténor de la sphère politique locale, le départ de celui qui maintenait encore le PDG sous assistance respiratoire, a été très mal vécu par de nombreux Molvilois. Lesquels ont vu, à travers cette démission, la réaction nor-

male d'un cadre « *maltraité par le parti* ». Nombreux sont ceux qui pensent que les instances de Louis auraient dû tout faire pour retenir « *Petit Léon Mba* ». Mouila qui sera donc aujourd'hui le centre névralgique de ce conseil provincial, ne manquera certainement pas l'occasion de présenter la dure réalité d'un chef-lieu de province qui est presque désormais sous le contrôle d'autres écuries politiques. Il n'est point besoin ici de relever les dissensions entre « *camarades* »... Si à Mouila le PDG est mal parti, que dire de Fougamou, de Malinga, etc.? Partout, d'autres forces font progressivement leur entrée. A Fougamou, voire



Photo : D.R

Sauront-ils convaincre des militants en quête d'un renouveau?

Mandji, malgré la pléthore des hauts cadres d'administration, rien n'y fait. Là également, la présidentielle de 2016, a révélé les limites du parti des masses, au point de faire mordre la poussière à son candidat. Edith Milebou-Aubusson ep. Mboussou, président du Sénat, le ministre Guy-Bertrand Mampangou, et d'autres personnalités de haut rang, à savoir le président du conseil national de la Communication (CNC), Jean-François Ndongou et le directeur général de la Caisse nationale d'Assurance maladie (CNAMGS), Michel Mboussou, tous des pédégistes convaincus, ont visiblement du mal à maintenir la flamme allumée. Cette localité qui représen-

tait naguère un véritable bastion du PDG, au regard du nombre de ses élus, est aujourd'hui en perte de vitesse en matière d'adhésion populaire. Là-bas également, il va falloir poser des jalons d'un renouveau au risque de connaître des véritables désillusions aux prochaines échéances électorales. Malinga, Mbigou, Mimongo, traditionnellement des terres conquises, sont progressivement en train de basculer. Plusieurs cadres du PDG ont démissionné, l'an dernier, pour aller grossir le mouvement Héritage et Modernité. Si ce n'est actuellement les Démocrates de Guy Nzouba Ndama qui, selon certaines indiscretions, se-

rait dans une démarche de consolidation des « *acquis* ». Les Ngoma Madougou, Nzengue Mayila et autres ont, à travers leur départ fracassant, marqué les esprits. Eux qui étaient encore des « *baobabs* » de la « *machine à gagner les élections* », ont su démontrer qu'ils pouvaient voler de leurs propres ailes. Du moins, leurs anciens camarades qui vont les croiser, sur la route électorale, savent sans nul doute à quoi s'attendre. Jadis dans l'opposition radicale avec le défunt Pierre Mamboundou de l'Union du peuple gabonais, Ndéndé, et dans une moindre mesure Lébamba, a complètement tourné sa veste pour devenir, avec Yves-Fernand, le seul îlot de paix du PDG dans la Ngounié. L'UPG n'aura pas survécu au décès de son leader charismatique. In finé, comme la Ngounié ne se réduit pas à Ndéndé et ses alentours, sauf à faire dans le saupoudrage habituel, le congrès provincial de Mouila s'annonce houleux. Tant taire les murmures d'une forte hostilité ambiante ne sera pas chose aisée.

### ...Dans la Nyanga

## Comment combler le vide des partants ?

ONDOUBA'NTSIBAH  
Libreville/Gabon

C'est là, entre autres, l'un des objectifs du conseil provincial du Parti démocratique gabonais (PDG) qui se tient ce week-end à Tchibanga, chef-lieu de la 5<sup>e</sup> province du Gabon.

LA province de la Nyanga aura été parmi les plus touchées par la vague des démissions des députés issus des rangs du Parti démocratique gabonais (PDG), avant et après la Présidentielle d'août 2016. Cela s'est fait ressentir lors dudit scrutin, au cours duquel son candidat a obtenu des résultats plutôt mitigés. Mais ces départs ne peuvent pas, à eux seuls, justifier cette prestation. D'autres dysfonctionnements y sont aussi pour quelque chose. A l'heure de la redynamisation et de la revitalisation (2R), il s'agit pour les "Pdgistes" de cette région du Gabon de recenser ensemble tous les maux qui minent leur formation politique depuis cette échéance, voire avant, afin de répartir sur de nouvelles bases. Dans cette perspective



Photo : Kouliga

La secrétaire générale adjointe du PDG en charge des Elections, Angélique Ngoma.

donc, le bureau exécutif en appelle à la sincérité, à la franchise et à l'engagement militant. La parole est donc libérée pour les cadres et autres militants de base, afin de dénoncer ce qui a conduit leur parti à cette situation. Un regard particulier devra être jeté vers les espaces laissés vides, suite au départ des anciens députés, donc membres du bureau politique, Clotaire Christian Ivala (commune de Tchibanga) et Jonathan Igoumba (département de Mongo) ; puis celui du membre du Comité permanent du Bureau politique Séraphin Moundounga. Sans oublier Etienne Ngou-

bou, aujourd'hui incarcéré à la prison centrale de Libreville. A ce niveau, il convient pour les "Pdgistes" de trouver, sur la base des critères objectifs, des militants capables de faire oublier ces anciens leaders, ou tout au moins de pouvoir contre-carrer l'adversité de l'opposition dans leurs circonscriptions respectives. Ce qui, à en croire la hiérarchie du PDG qui semble désormais accorder une oreille attentive à la base, devrait se faire justement en concertation avec les structures... de base qui animent le parti au quotidien sur le terrain. Histoire



Photo : Chris OYAME

Le Secrétaire national du PDG pour la Nyanga, Jérôme Kwenzi Mikala.

de trancher avec les pratiques que les militants ont souvent naguère reprochées à leurs élites. Les assises de ce week-end devraient également chercher à réparer des torts que nombre de cadres dirigeants du parti lui causent au fil du temps. Dans ce registre, on peut citer les problèmes de leadership reconnu ou contesté, en sourdine ou non. Comme cela a été le cas entre Angélique Ngoma et Séraphin Moundounga, en leur temps, pour le contrôle de la province ; Angélique Ngoma et Etienne Ngoumbou pour le contrôle de Mayumba et la Basse-

Banio ; Alexis Boutamba Mbina et l'ancienne ministre déléguée Marie-Françoise Dikoumba à Tchibanga, etc. A cela il faut ajouter des intrigues observées dans les relations entre cadres du parti. L'autre interrogation, qui devrait être soulevée au cours des présentes assises, est la capacité de certains dirigeants du PDG à maintenir allumée sa flamme. Ici, ce sont les membres du secrétariat exécutif et ceux de l'ensemble d'autres instances (Conseil consultatif des sages, Comité permanent du Bureau politique, Bureau politique, Conseil na-

tional, Comité central, etc.) qui sont concernés. Le secrétaire national pour le compte de la Nyanga, Jérôme Nkweinzi Mikala, plus technocrate que politique, fait-il l'unanimité quant à son rendement sur le terrain et sa capacité à créer la cohésion ? Angélique Ngoma, secrétaire générale adjointe en charge des Elections, a-t-elle le même engouement qu'avant ? Ces questionnements peuvent aussi s'adresser aux différents élus nationaux (députés et sénateurs) et locaux. Il faudra également regarder le type de rapports existant entre les jeunes cadres et les anciens, dont le "doyen politique" Antoine de Padoue Mboumbou Miyakou, qui devrait lui aussi participer à ce Conseil provincial. Tout analyste et autre observateur de la vie du PDG dans la Nyanga conviendrait avec nous que la "redynamisation" et la "revitalisation" du parti au pouvoir dans cette région passent par une espèce de toilette. Le secrétaire général du parti, Eric Dodo Bouguendza, et les siens apprécieraient sans doute qu'il en soit ainsi.